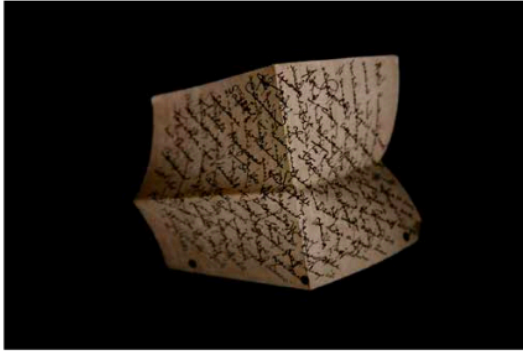


NEWS BRIEF



Kurt Tong, *Dear Franklin*, 2021. © Kurt Tong / Prix Élysée

LE PHOTOGRAPHE KURT TONG LAURÉAT DU PRIX ÉLYSÉE

Le musée de l'Élysée, à Lausanne, a décerné le Prix Élysée au photographe Kurt Tong. Choisi parmi huit artistes nommés, il recevra 80 000 francs suisses (75 000 euros) afin de réaliser son projet *Dear Franklin* et de publier un livre. Hongkongais ayant grandi au Royaume-Uni, Kurt Tong questionne et met en scène à travers la photographie ses racines chinoises. L'idée de *Dear Franklin* a été inspirée en 2018 par les lettres, les photographies et des livres des années 1920 retrouvés dans un vieux coffre en bois reçu après la mort du voisin d'un ami de l'artiste, et ayant appartenu à un homme nommé Franklin Lung. Selon Tatyana Franck, directrice du musée de l'Élysée, le projet *Dear Franklin* « convoque à la fois la grande Histoire avec des sujets fondamentaux, tels l'immigration, la question des guerres, de l'expatriation, et porte également sur une histoire amoureuse qui touche chacun d'entre nous ». A.L.T.
www.elysee.ch



Hans Hartung, *T1931-1*, 1931, huile sur panneau, 48 x 36 cm. Courtesy de la Fondation Hartung-Bergman, Antibes

LE PREMIER TABLEAU ABSTRAIT DE HANS HARTUNG REJOINT LA FONDATION HARTUNG-BERGMAN

Le premier tableau abstrait de Hans Hartung, la peinture *T1931-1*, rejoint les collections de la Fondation Hartung-Bergman, à Antibes. Acquis le 18 juin en vente publique chez Ketterer Kunst en Allemagne, l'œuvre a été réalisée en 1931. Elle marque pour l'artiste le début d'une nouvelle méthode, un travail de report de motifs abstraits par mise au carreau qu'il appliquera pendant trente ans jusqu'à son évolution vers d'autres pratiques. Exposée l'année de sa création à la galerie Heinrich Kühn, à Dresde, la peinture avait été achetée par le collectionneur Friedrich Bienert. Elle rejoint aujourd'hui les trois autres tableaux abstraits présentés dans cette même exposition en 1931, et dont Hartung ne s'était jamais séparé. Désormais reconstitué, l'ensemble *T1931-1*, *T1931-2*, *T1931-3* et *T1931-4* sera conservé par la fondation avec les quatre versions préliminaires sur papier. « Nous n'en sommes qu'au tout début de nombreuses perspectives de redécouvertes intellectuelles et sensibles au service d'une connaissance plus fine de l'histoire de l'art. C'est une responsabilité immense; c'est aussi une joie intense », a déclaré Thomas Schlessler, directeur de la Fondation Hartung-Bergman. A.L.T.
www.fondationhartungbergman.fr

LE SALON LONDONIEN MASTERPIECE REVIENT EN LIGNE

À Londres, le salon Masterpiece revient du 24 au 27 juin, mais en ligne. Comme pour sa version physique, il proposera des œuvres d'art, du design, du mobilier et de la joaillerie, de l'Antiquité à nos jours. Précédant cette année la London Art Week (du 2 au 16 juillet) largement dédiée à l'art ancien et les ventes aux enchères de « Old Masters », elle réunit 158 participants – galeries, joailliers ou libraires – dont Oscar Graf (Londres, Paris), les Parisiens Hélène Bailly, Carpenters Workshop Gallery, Chenel, Nicolas Bourriaud, Les Enluminures, Marcihac, Mathivet, Sismann, et le Genevois De Jonckheere. Par ailleurs, Hauser & Wirth en art contemporain, Dickinson en art ancien et moderne, Charles Ede et ArtAncient en archéologie ou Modernity en design scandinave, entre autres, complète un plateau aux spécialités très variées. A.C.
<https://www.masterpiecefair.com>



Le salon Masterpiece sera cette année virtuel. Courtesy Masterpiece